

-. L'ART à L' ECOLE .-

-:-:-:-:-

DESSIN ET PEINTURES LIBRESPREAMBULE .-

L'expression " Cours de Dessin " semble donner au maître la direction effective de ce qu'on appelle encore trop souvent " l'exercice de dessin ". Le maître expose, explique, corrige. L'enfant écoute, et s'évertue à appliquer les règles apprises .

Cette attitude scolastique de l'instructeur et de l'élève, nous voulons la dénoncer au seuil de ces entretiens . Il n'y a pas dans nos Ecoles Modernes un adulte qui dirige et un enfant qui obéit; il y a simplement des enfants qui expérimentent et un maître qui les suit pour mettre si possible à profit ces expériences spontanées et en déduire si l'on veut, une sorte de théorie du dessin libre applicable à la grande majorité des élèves de toutes écoles .

Le premier rôle revient donc à l'enfant . C'est lui qui improvise, c'est lui qui module et compose et tout naturellement, l'attitude du maître devient dépendante de celle de l'enfant .

N'est-ce pas trop risquer ? Car enfin, l'enfant ne sait rien et a tout à apprendre .

- Il ne sait pas dessiner, c'est à dire, reproduire les surfaces, les volumes, la couleur de l'exacte réalité .

- Il ne sait pas par une comparaison objective et rationnelle de ses graphismes et des objets qui conditionnent ces graphismes, corriger ses erreurs . Aussi bien, l'exactitude est pour lui subsidiaire .

- Dessiner ce n'est pas pour l'enfant reproduire la réalité, mais plutôt, manier des symboles de réalité dans des constructions toutes subjectives. Les commentaires de dessins, donnés a posteriori, par leurs jeunes auteurs font la preuve du monde fabuleux qui gravite autour des dessins d'enfants .

Quelle piste faut-il suivre ?

- celle du cueilleur d'images qui toujours trop embrasse et fait mal son bouquet ?

- ou celle de la règle exacte venue de la leçon de chose et qui exige que le dessin soit d'abord et surtout l'objet reconnaisable et si possible juste.

L'Educateur reste perplexe .

Cette facilité de l'enfant à faire surgir de la pointe de son crayon une réalité incohérente et fantastique, lui donne quelques appréhensions. Où va l'enfant par ce chemin là ? Et ne risque-t-il pas d'avoir l'esprit faussé par ce langage erroné et qui par surcroît étaye une imagination souvent dérégulée et qui ne

connait plus de limites à ses débordements .

La leçon de choses basée sur l'observation méthodique, serait tellement plus rassurante

En fait, même si le maître impose la leçon de dessin, leçon de choses, c'est quand même le graphisme qui triomphe sur les marges des cahiers, les murs du W.C ou de la cour ou sur la chaussée, noire et lisse comme un tableau noir sans fin .

Le graphisme triomphe, simplement, parce que l'enfant a du plaisir à dessiner . Tout bébé il jargonnait pour le plaisir de faire sortir des sons de sa gorge; aujourd'hui, il dessine pour cette joie toujours nouvelle de délivrer des bonshommes de son crayon . Ce plaisir initial, c'est le moteur essentiel de toute éducation naturelle et en définitive, l'enfant, comme l'eau, coule où il veut .

L'éducateur n'est là que pour constater le dynamisme du courant, pour en éviter si possible le gaspillage et conserver son potentiel ascendant dans des démarches de plus/_{en}plus parfaites .

On voit de suite que le rôle du maître est signé de prudence et de doigté . Il est facile de rester prudent . Il est moins aisé d'avoir du doigté car le doigté suppose la CULTURE . Certes si le maître était informé des prodigieuses images de l'immense patrimoine artistique, il serait moins troublé par les symboles graphiques de ses élèves . Il aurait même un secret plaisir à établir des comparaisons entre les décorateurs de grottes, les graveurs de galets, ou les inventions de nos cubistes ou de nos surréalistes modernes . La CULTURE, cette griserie du savoir, tempérerait les rigueurs de la logique et de l'exactitude .

Nous ne sommes pas hélas ! des gens de culture et c'est avec notre propre ignorance que nous devons aborder le problème de l'éducation artistique de l'enfant, problème qui dépasse, ou pressent, le contenu de la petite leçon de dessin .

Si handicapés au départ jusqu'où pourrons-nous aller ?

La pratique, comme toujours, nous enseignera .

E . FREINET

(à suivre)

